

Prédication :

Actes v1 à 11. J'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement² jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis.³ Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu.⁴ Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il;⁵ car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint Esprit.⁶ Alors les apôtres réunis lui demandèrent: Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël?⁷ Il leur répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.⁸ Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.⁹ Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.¹⁰ Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent,¹¹ et dirent: Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.

Jean 14 v 15 à 21 Si vous m'aimez, gardez mes commandements.¹⁶ Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous,¹⁷ l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.¹⁸ Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.¹⁹ Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi.²⁰ En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous.²¹ Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.

Tant pour le judaïsme que pour le christianisme, la fête de la Pentecôte est comme un point final, la cerise sur le gâteau de la grande fête pascale.

Pour le Judaïsme, si Pâque est la célébration de la sortie d'Égypte où le peuple hébreu devient libre, après avoir été esclave, cette liberté donnée par Dieu n'est pas toujours facile à vivre dans le quotidien (cf l'enfant à qui on ne donne aucune limite, cela engendre des difficultés pour vivre ensemble.) Pour cela, Dieu donne cinquante jours après le don de la Loi.

Pour les premiers chrétiens et pour nous aujourd'hui, Pâques est la victoire de la vie sur la mort. Christ a vaincu la mort, il devient le Prince de la Paix, désormais plus rien ne peut nous séparer de Dieu.

A l'image du peuple juif resté 40 ans dans le désert, Jésus-Christ va rester 40 jours avec ses disciples, mais cette présence de Jésus auprès des siens ne peut pas durer éternellement. Par amour pour tous, Jésus va quitter physiquement le monde des humains, limité dans un espace et temps, pour rejoindre le monde de Dieu où cette limite n'existe plus. Ainsi, Jésus, Dieu Père, Fils et Saint-Esprit est vivant spirituellement pour l'éternité dans le cœur des croyants, quel que soit le temps ou l'espace.

Mais il est parfois difficile de croire que Dieu est vivant aujourd'hui en ce jour de Pentecôte 2025. J'entends ces petites phrases : « Si Dieu était vraiment vivant, vrai, alors pourquoi les guerres, les maladies, les catastrophes climatiques, naturelles ? Où est Dieu ? » On peut alors avoir l'impression que Dieu nous a abandonnés, a abandonné la terre, sa création, aux forces du Mal, à la loi du plus fort, du profit à tout prix, quitte à détruire la terre, à exploiter, tuer celui qui est un frère dans cette quête destructrice du pouvoir, de la richesse.

De la même manière que Dieu a donné au peuple juif la Loi pour vivre ensemble, Dieu va donner aux premiers disciples mais à nous aussi, délivrés de l'espace/temps, le don de l'Esprit afin de continuer ce que Jésus avait commencé : annoncer l'Amour de Dieu pour tous, gratuitement mais cette fois-ci sans sa présence physique.

Comment se manifeste ce Don de l'Esprit ? Dans le livre des Actes par la capacité de se comprendre, de se parler, malgré nos différences culturelles, religieuses, mais aussi nos différences d'âge, de sensibilité, d'éducation. Grâce au don de l'Esprit, nous pouvons nous découvrir frères et sœurs d'un même Père, celui de Jésus-Christ, découvrir un Dieu qui nous aime comme ses enfants, qui ne peut vivre longtemps sans être en relation avec les humains, un Dieu qui vient toujours vers nous malgré nos fautes, malgré toutes les fois où nous lui tournons le dos, malgré toutes les fois où l'humain croit, ou plutôt veut croire que Dieu n'existe pas pour mieux prendre sa place et se faire Dieu tout puissant.

Cet amour divin qui oblige Dieu à revenir vers nous, s'appelle le pardon.

Grâce au don de l'Esprit le jour de la Pentecôte, 10 jours après l'Ascension du Christ, tous les croyants venus de tout le bassin de la Méditerranée (Actes 2 v 9 à 11) pour la fête de la Pentecôte juive, comprennent les disciples de Jésus parler « des grandes œuvres de Dieu » (Actes 2 v 11).

De nos jours, je crois que Dieu est présent au milieu de nous grâce à cet Esprit, à la fois invisible mais bien réel, à l'image du souffle, autre traduction pour le mot Esprit, lui aussi invisible, à nos yeux mais capable de grandes choses : produire de l'énergie (cf les Eoliennes), faire avancer les voiliers, pousser de gros nuages noirs (de nos tempêtes intérieures), pour nous redire que depuis le premier matin de Pâques, il y a toujours le jour après la nuit, qu'il y a toujours le soleil après la pluie, qu'il y a avec Dieu la paix après les conflits, la souffrance, les épreuves de nos tempêtes intérieures, que nous vivons tous à un moment donné dans notre vie.

Et cette bonne nouvelle, nous pouvons la partager avec toutes les nations, avec celui qui est près de moi (famille, amis, collègues de travail, en église) même si nous sommes différents. Dieu a besoin de chacun de nous pour continuer sur la terre entière, ici à Orthez, dans le

Béarn, le ministère de Jésus : annoncer à tous l'amour de Dieu qui désormais devient le grand, le seul commandement que Dieu nous donne : quand on demande à Jésus de résumer la Loi de Dieu, « aimer Dieu et son prochain comme soi-même » Marc 12 v 40 et en Matthieu 25 v 40 Jésus vient nous dire que si nous sommes capables d'aimer l'homme par nos gestes, c'est aussi une façon d'aimer Dieu.

Mais ce commandement de l'amour n'est pas facile à appliquer, à vivre tous les jours à cause de notre paresse, notre désir d'être tranquilles, mais aussi à cause de nos blessures qui peuvent être un obstacle à aimer Dieu (« Pourquoi m'a-t-il abandonné dans un moment douloureux de ma vie ? »). Aimer son prochain : or ce peut être celui qui m'a fait souffrir. « Aimer soi-même » qui est difficile si nous avons beaucoup souffert.

Pour nous aider à garder le commandement de Dieu, de l'amour, en Jean 14, Jésus nous dit qu'il donne un autre consolateur après son départ qui sera toujours avec nous.

Quel est ce « consolateur » ? Dans le texte grec c'est le paraclet, (TOB) traduit diversement dans les Bibles par « défenseur » Bible Segond, « consolateur » Bible de la Colombe « venir en aide » version Français courant.

Voilà pour moi une bonne nouvelle : chaque fois que c'est difficile pour moi, pour différentes raisons d'aimer Dieu, mon prochain mais aussi moi-même, je me souviens que je ne suis pas seule, que Dieu en Jésus-Christ m'a aussi donné mais aussi à chacun de nous un « paraclet », une aide pour venir nous défendre, face aux différentes accusations qui peuvent nous faire douter que Dieu nous aime, que la vie est un cadeau malgré le mal.

Ce paraclet peut être aussi, à l'image de l'amour d'une mère, d'un père, un consolateur qui vient avec une infinie tendresse nous consoler, pleurer avec nous, nous dire encore et encore qu'après le désert, (il a duré 40 ans pour le peuple hébreux) vient la terre où coulent le lait et le miel, symbole de douceur pour le miel, mais aussi de guérison, le miel est un antibactérien, antiviral et antiseptique et cicatrisant, et le lait est pour moi symbole de la petite enfance où les parents prennent soin de leur enfant, de même Dieu qui est notre Père prend soin de nous quand nous en avons besoin quel que soit notre âge.

Ainsi, comme le dit Jésus dans Jean 14, jamais Dieu ne nous laissera orphelin.

Merci Seigneur pour ce don, du paraclet que tu donnes à chacun de nous depuis la première fête de la Pentecôte chrétienne, depuis le départ physique du Christ.

Désormais nous ne sommes plus seuls, Tu es avec nous, parfois discrètement comme un doux souffle, parfois avec plus de vigueur à l'image d'un bon coup de vent qui nous donne l'énergie d'être tes messagers, des témoins de ton Amour pour tous.

Tu nous appelles aussi à être artisans, bâtisseurs de cet amour, là où nous sommes ! Jean 14 v15 Jésus dit : « Gardez mes commandements, mettez-les en pratique ». Ce verbe « garder » est symbolique à mes yeux. De nos jours, le véritable amour (agapé) celui de Dieu est précieux à garder comme un trésor dans notre cœur. Amen.